

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, revues, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE,

Tignish, P. E. I.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, DEC 19 1895.

L'Observateur Romano dit que le pape a envoyé 50,000 livres à Mgr Azarian, patriarche armenien à Constantinople pour être distribués aux arméniens nécessiteux sous forme de secours.

Le cardinal Gibbons a reçu une dépêche du cardinal Ledochski, préfet de la propagande à Rome, lui annonçant que le Pape a ratifié la nomination du père W. H. O'Connell de Boston comme recteur du collège américain à Rome.

Un journal commercial, le Canadien Grocer, est d'opinion que malgré l'abondance actuelle, on verra le prix des patates monter passablement haut au printemps. Les fermiers, dit-il, nourrissent leurs animaux aux patates, et avant la fin de l'hiver, l'approvisionnement sera à peu près épuisé.

Le cardinal Ignatius Apersico, archevêque titulaire de Dalmatie et secrétaire général de la propagande est mort. Il était né à Naples, le 30 janvier 1823 et fut créé cardinal le 16 janvier 1893.

Les plaidoiries dans la cause des écoles de Bathurst ont commencé mardi matin à St-Jean devant le Juge Barker. Les rangistes de Bathurst sont représentés par les avocats C. N. Skinner et G. W. Fowler, et les commissaires d'écoles de Bathurst par les avocats R. A. Lawlor et L. A. Curry. L'action est basée sur la plainte que les Sœurs de Charité n'ont pas le droit d'être employées comme institutrices; que les écoles qu'elles enseignent sont confessionnelles (sectarian) que le louage de la bâtisse du convent est contraire à la loi, et que les Sœurs de Charité sont sous le contrôle ecclésiastique.

Le correspondant du "Standard" à Vienne, télégraphie qu'il tient de bonne source que le sultan craint de partager le sort d'Ismael Pacha, Ses courtisans lui font croire que les puissances ont décidé de le déposer et que c'est pour cela qu'on lui demande de laisser entrer des canonniers supplémentaires dans les Darla ralles.

Le correspondant du "Standard" à Berlin dit que si cela est nécessaire, le croiseur allemand "Hagen" sera envoyé à Constantinople ou dans la mer Egée.

La Russie a, dit-on décidé de ne pas envoyer un second croiseur dans le Bosj hore.

Le tsar a cédé en ceci aux instances du sultan.

Il y a en ce moment deux vacances au ministère fédéral, dix au Sénat, dont cinq dans la province de Québec, deux à Ontario, deux au Nouveau-Brunswick et une à la Nouvelle-Ecosse; en outre six vacances aux Communes.

Un curé français, M. l'abbé Combes, de Diou, a publié une brochure, qui devra exciter l'attention du monde entier.

Cet opuscule est intitulé: "Le Grand Coup". L'auteur qui

est un théologien sérieux, démontre qu'un grand coup de la justice divine est près de frapper le monde entier et qu'une restauration subite de la foi chrétienne dans tous les pays de l'univers suivra immédiatement ce chatiment sans exemple dans les annales de l'humanité.

La date la plus probable de ce grand coup serait le 19 ou 20 septembre 1896. L'auteur base sa démonstration sur les révélations de la Ste-Vierge dans son apparition de la Salette comparées avec une prophétie d'Isaie, avec différentes prédictions de saints personnages de notre siècle, et différents faits consignés dans l'histoire contemporaine.

UNE MENACE A JOHN BULL

"Les journaux de Londres, dit l'Indépendant" de Fall River, annoncent que la réponse de lord Salisbury au gouvernement américain, relativement à la question vénézuélienne, établit, en citant l'histoire des quarante dernières années, que la ligne Schomberg marque la frontière de la Guyane anglaise, et que l'Angleterre n'en démordra pas.

C'est ce que nous verrons d'ici à quelques temps.

Le président Cleveland a dit dans son message, que les États-Unis verraient à ce que justice soit rendue au Vénézuéla, et le seul moyen qu'il y ait pour arriver à cette fin, c'est de soumettre le différend anglo-vénézuélien à un tribunal d'arbitrage.

Si les prétentions de l'Angleterre concordent avec les faits, lord Salisbury ne doit pas redouter le jugement d'arbitres impartiaux et désintéressés.

D'un autre côté, s'il refuse l'arbitrage, il trouvera certainement l'Oncle Sam prêt à défendre le Vénézuéla.

Que M. Bull se le tienne pour dit.

Il paraît que les journaux de Londres ont dit vrai. Lord Salisbury a donné sa réponse qui n'est pas du tout celle qu'attendaient les États-Unis.

Est-ce la guerre en perspective? Nous ne le croyons pas. Il y aura bien des accommodations. Ni l'Angleterre, ni les États-Unis, n'ont intérêt à se faire la guerre, et ils y vont à deux fois avant de commencer une lutte dont les conséquences pour l'un ou l'autre des deux pays seraient incalculables.—Le monde.

Vu que le jour de Noël et le jour de l'an arrivent au milieu de la semaine, et désirant accorder à nos employés quelques jours de congé bien mérité, l'Impartial ne paraîtra qu'à quatre pages pendant ces deux semaines.

DERNIER AVIS

Nous avons déjà plusieurs fois prié nos abonnés retardataires de nous remettre ce qu'ils nous doivent. Plusieurs ont bravement répondu à notre appel, et nous ont évité de grands inconvénients; mais il nous est pénible de constater que le plus grand nombre est demeuré sourd à notre juste demande.

Nous donnons, aujourd'hui, un avis final. Tous ceux qui sont en arrière avec nous—un bon nombre depuis le commencement—qui ne nous remettront pas immédiatement leurs redevances, des procédés légaux seront pris sans autre avertissement.

ABONNEZ-VOUS

Comme nous désirons introduire notre journal dans toutes les familles acadiennes de la province, nous expédions aujourd'hui l'Impartial à un bon nombre de personnes qui n'ont pas encore eu occasion de faire inscrire leur nom sur notre liste d'abonnement. Nous espérons que ceux qui recevront l'Impartial pour la première fois, le liront avec attention et nous sommes certains qu'après lui avoir donné la considération qu'il mérite, ils n'hésiteront pas à devenir abonnés.

L'Impartial, maintenant à huit pages, figure favorablement, avec aucun autre journal de la province. Notre but principal en augmentant le format est d'en faire un journal de famille sous tous les rapports, et pour cette raison, nous anticipons un patronage sans réserve.

AU SUJET DES ECOLES

PAR NOROÏD

C'est mon intention d'écrire quelques lettres pour l'Impartial, toujours sûr que je suis, M. l'éditeur, que vous voudrez bien les publier si elles ne sont pas trop dépourvues de bon sens. Je m'intéresse toujours de grand cœur au bien-être et à l'avancement des écoles; et une chose qui m'afflige beaucoup, c'est que les instituteurs semblent se négliger les uns les autres et se négliger eux-mêmes. Quand je dis se négliger je veux dire qu'ils montrent peu de zèle à s'entraider.

Il y a de cela quelques semaines je publiai sur notre journal, car nous devons l'appeler, ainsi, une méthode que j'ai mise en pratique dans la cours de mes travaux professionnels pour enseigner la géographie. Je voulais faire par là un commencement, et je m'attendais que quelques-uns des instituteurs se feraient un devoir, sinon de m'aider, au moins de me critiquer. Mais j'attends encore Je quitterai le sujet des méthodes et je vous parlerai des écoles, ce qui veut dire beaucoup de choses. Je parlerai des instituteurs, de leur inspecteur, des parents, des élèves, enfin de tout ce qui a rapport à l'éducation. Je n'écris pas pour blesser ni pour flatter, mais pour dire la vérité; c'est-à-dire, prendre les choses telles qu'elles sont. Je m'attirerai de la critique, mais je ne m'en occupe pas. Si je peux parvenir à faire réfléchir ceux qui devraient le faire, je serai fort content et j'examinerai la critique à loisir. Ma diction ne sera point attrayante mais ce n'est pas un poème que je veux faire.

Puisque la charité bien ordonnée commence toujours par soi-même, je me permettrai de commencer par l'instituteur. L'instituteur est un homme à qui les enfants, qui seront plus tard les citoyens de notre pays, sont confiés. Une grande responsabilité pèse sur lui. Son devoir est de faire tout ce que peut un homme pour faire de ces enfants de bons et utiles citoyens.

Mais quelles peines, quels revers, n'a-t-il pas à essayer cet instituteur? Combien de fois n'est-il pas prêt à perdre courage? Quels efforts ne fait-il pas pour faire entrer ces petits êtres dans le chemin de la science et sans réussir que bien imparfaitement? Le jour même qu'il avait marqué pour enseigner telle et telle matière, voilà que certains parents lui enlèvent leurs enfants pour les envoyer courir les chemins et prendre leurs temps. Il se trouve donc,

forcé de revenir sur ses pas pour instruire les retardataires, ou s'il ne le fait pas ces mêmes parents courraient le village pour crier sur tous les tons que le maître d'école ne fait pas son devoir. Et aussi quelle indifférence les contribuables manifestent-ils envers lui surtout quand vient le moment de lui voter un supplément! C'est à peine s'il voudrait lui donner vingt ou vingt-cinq piastres et ils ne lui demanderont pas même s'il en est satisfait ou non.

Pauvre serviteur! misérable exclave! il faut que tu consacres ton existence au service de ces maîtres ingrats, il te faut, en quelque sorte, faire l'impossible, c'est-à-dire, servir plusieurs maîtres. S'ils daignaient même te donner leur appréciation ne feraient-ils pas beaucoup? Mais la vie de l'instituteur, comme celle de tout autre, a son côté obscur et son côté brillant. S'il a des peines et des contrariétés, il a aussi ses joies et ses plaisirs—qu'il trouve dans l'étude et dans ses travaux qui tendent à perfectionner ses connaissances en pédagogie.

Une joie secrète anime l'âme de l'instituteur quand il se voit entouré d'élèves qu'il a su instruire et qui ont faim et soif de tout ce qu'il peut leur communiquer. Il les aime, il se dévoue pour eux. Si quelqu'un se comporte mal il s'en attriste, il donne un bon conseil et presqu'il y a réforme; S'il doit punir ce n'est qu'avec peine et il n'a recours à cette mode de réforme que dans les cas qui demandent absolument le châtement.

En général, les élèves sont ce qu'en fait l'instituteur surtout le premier instituteur qu'ils ont, c'est-à-dire celui qui leur donne les premières leçons. S'il travaille assidûment, ses élèves feront de même parce qu'il est leur modèle. S'il ne laisse rien passer outre sans l'expliquer, ils voudront comprendre tout ce qu'il verront dans leurs livres de lectures et ailleurs.

(à continuer)

EN FUMANT

Je vais vous écrire aujourd'hui, mes aimables lecteurs.... Je ne dis pas lectrices parce que je crains que l'entente de mes compositions ne les choque.....Je vais vous écrire, dis-je, à propos d'une invention qui sans doute attirera l'attention des fortunés qui voyagent en bicyclette. Ce n'est rien moins qu'une machine sur laquelle on peut aller en bicyclette en hiver tout aussi bien qu'on y va en été sur les meilleurs chemins.

M. W. Doull, l'inventeur, l'appelle la "Straight-away-track".

Il y a premièrement une charpente de sept pieds de long sur deux et demie de large et un et demie de haut trois cylindres (rouleaux) de bois un pied et demie de diamètre sont placés à travers la susdite charpente de telle distance les uns des autres que la roue de devant de la bicyclette est supportée sur un des cylindres et celle de derrière est entre les deux autres de manière à en être supportée par les deux.

Le premier cylindre est lié avec le dernier par une apparence de roues d'engrenage et une chaîne de fer.

En face du bicycliste sur un cyclomètre d'un diamètre de quatre pieds sont placées deux aiguilles qui désignent la distance qu'on parcourrait avec la même diligence sur le pavé. Une fois monté, le bicycliste peut aller à son gré; il sait bien que nulle pierre, nulle

voiture, nul piéton etc, etc, ne peut obstruer son chemin. Enfin rien ne l'embarrasse, mais il lui faut aller droit. "Straight-away-track". Il ne peut tourner ni à droite ni à gauche. Il est vrai que le paysage deviendrait un peu monotone pour un qui n'est pas bicycliste, mais pour ce dernier ce sont les aiguilles du cyclomètre qui sont le point d'attrait. Mes amis de la campagne qui désiraient voir cette nouvelle machine peuvent rassasier leur curiosité en entrant dans l'atelier de W. Doull, rue Kent.

Louis François

Le Rev. J. Theriault qui a été vicaire ici à la cathédrale durant quatre mois, part lundi le 16 du courant, pour les îles de la Madeleine. Pendant son court séjour en cette ville il s'est acquis l'estime des gens et c'est avec grand regret que nous principalement les Acadiens le voyons partir. Il va remplacer le Rev. J. Blacquière qui, à cause de mauvaise santé se retire du ministère actif.

Louis François

Ch'Town  
Ce 14 dec. 1895.

AVIS

J'ai à ma grange, depuis 30 jours, un taureau de 3 ans le printemps prochain, couleur, blanche, poil noir, sans cornes, marques:

Une coque sous l'oreille droite et une sous l'oreille gauche.

Si cette animal n'est pas réclamée d'ici à mardi le 24 de ce mois, elle sera vendue pour défrayer les frais.

Fabien Doucet.

Peterville

17 dec. 1895.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, THE RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce St., NEW YORK.

Advertisement for White Sewing Machines. Features include: THE WHITE BICYCLES, Speed, Strength and Sterling Worth, Characterize the "White," Four Styles—List \$75 and \$100, White Sewing Machine Co. CLEVELAND, OHIO.

Advertisement for Ripans Tablets. Features include: REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, PURIFY THE BLOOD, A RELIABLE REMEDY FOR Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Advertisement for Hard Times. Features include: HARD TIMES AT ALBERTON !!! In order to get cash to meet my Bills I wish to remind the Public that I have a large stock of GOODS that I am selling off very cheap for cash. I also invite all my customers to call at once and settle up their accounts in full, as I cannot let them stand over any longer. THOS. WILKINSON.